

L'OBSERVATEUR,

CI-DEVANT

La Bibliothèque Canadienne.

TOME I. SAMEDI, 9 OCTOBRE 1830. N^o. 14.

HISTOIRE DU CANADA.

(CONTINUATION.)

PENDANT que Montgomery était devant St. Jean, le colonel Allen, dont il a été parlé plus haut, par l'ordre de ce général, ou de son propre mouvement, traversa de nuit le St. Laurent, avec cent cinquante hommes, à environ trois milles au-dessous de Montréal, dans la vue de surprendre cette ville. Le général Carleton, que se trouvait alors à Montréal, n'eut pas plutôt été informé du débarquement du colonel américain, qu'il assembla une trentaine d'hommes du 26^e régiment et environ deux cent cinquante miliciens ou volontaires canadiens de la ville, et en donna le commandement au major CARDEN, du même régiment. Cet officier se mit en marche le lendemain, 25 Septembre, de grand matin, et trouva Allen avantageusement posté à la Longue Pointe, derrière la petite rivière Truteau. Il s'en suivit un combat, qui dura une demi-heure, et où les Américains furent défaits avec perte de cinq hommes tués, dix blessés et une quarantaine de prisonniers, y compris le commandant. Les Anglais y perdirent le major Carden, Mr. PATERSON, négociant de Montréal, et deux soldats. Le colonel Allen avait sans doute compté sur l'aide des Canadiens, qui lui manqua, pour prendre Montréal; autrement, son entreprise aurait été une témérité inconcevable. Il fut envoyé à Québec avec les autres prisonniers, et de là en Angleterre. Le reste de ses gens, parmi lesquels il y avait quelques habitants de la rivière Chambly, se sauvèrent d'abord dans les bois, et parvinrent ensuite à regagner leurs demeures, ou le camp américain devant St. Jean.

Le général Montgomery poussait vigoureusement le siège de ce fort, qui, de son côté, continuait à faire une vigoureuse